

CONCOURS :

«Raconte moi les droits de l'Homme»

OSEZ L'ÉGALITÉ

HOMME/FEMME : ABOLIR CLICHÉS ET DISCRIMINATIONS

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT & PISTES DE RÉFLEXION

**réalisé par Sarah Maes et Dominique Hartmann
programme pédagogique du FIFDH**

en collaboration avec la Commission Egalité du Postobligatoire – DIP Genève

Table des matières

<u>Notes d'intention</u>	3
<u>Pistes de travail</u>	4
<u>Fiche n° 1</u> Discriminations en Suisse	6
<u>Fiche n° 2</u> Discriminations dans le monde	8
<u>Fiche n° 3</u> Les stéréotypes dans nos sociétés	11
<u>Fiche n° 4</u> Les stéréotypes dans les médias	14
<u>Fiche n° 5</u> Quelques repères	16
<u>Fiche n° 6</u> Lexique	18
<u>Annexe n° 1</u> Stéréotypes : analyse et définitions	21
<u>Annexe n° 2</u> Quelques références artistiques	28
<u>Annexe n° 3</u> Annonces et campagnes publicitaires	32
<u>Annexe n° 4</u> Les codes vestimentaires	36
<u>Annexe n° 5</u> Dossiers pédagogiques	39
<u>Séquence pédagogique n°1</u> <i>Les clichés sexistes dans les médias</i>	41
<u>Séquence pédagogique n° 2</u> <i>Féminin / Masculin</i>	42
<u>Séquence pédagogique n° 3</u> <i>A égalité: être fille ou garçon</i>	45
<u>RÈGLEMENT</u>	46

Notes d'intention

Malgré de nombreux progrès, des luttes féministes sans précédent dans l'histoire de l'humanité et une prise de conscience des discriminations entre hommes et femmes, il reste encore de nombreuses inégalités entre les sexes, dans les domaines de la famille, de la politique, du travail, de l'accès aux soins et à la nourriture, etc. Il est évident que ces inégalités diffèrent selon les pays et les milieux sociaux. Néanmoins, elles sont encore présentes partout. Pour vivre dans une société meilleure, respectueuse des droits humains, une vraie égalité entre hommes et femmes est essentielle !

Filles et garçons sont socialisés de manière différente: les garçons apprennent à devenir des « hommes », et les filles des « femmes ». Toute culture, religion et société induit des stéréotypes de genre, souvent à notre insu. De nombreux éléments du quotidien influencent la construction de l'identité, les comportements et les rôles sociaux de chaque sexe : les couleurs, les jouets, les vêtements, les contes pour enfants, les personnages de BD ou de films, la publicité, le sport, certaines structures parentales, la mode, la musique, etc. Tous ces éléments contribuent au développement, au maintien et à la reproduction de stéréotypes de genre.

Les stéréotypes figent des réalités et des vécus bien plus complexes. Généralement négatifs, les stéréotypes de genre entraînent préjugés et comportements sexistes qui deviennent souvent sources de discriminations.

Ce concours d'expression libre a pour objectif de réveiller les consciences des jeunes : en identifiant les stéréotypes sexistes qui parcourent nos sociétés et en réfléchissant à la meilleure manière de les déconstruire ou des les détourner par le biais de la création artistique, nous espérons les inciter à réagir à lutter contre les inégalités entre hommes et femmes qui persistent encore dans nos sociétés.

Ce document est à utiliser comme une source d'inspiration où vous trouverez différentes pistes pour engager des discussions et des réflexions en classe et/ou individuelles en vue d'un travail artistique personnel ou collectif. Vous y trouverez des fiches qui pointent les grands axes de la thématique, des annexes qui analysent et illustrent les particularités des stéréotypes, ainsi que trois séquences pédagogiques permettant d'aborder en classe, ce sujet vaste et complexe. Ces éléments peuvent être consultés indépendamment les uns des autres, en fonction de l'orientation que vous voulez donner à votre cours ou à votre démarche artistique. Nous vous invitons à consulter les documents ou les sites Internet que nous avons sélectionnés.

Les meilleurs travaux reçus constitueront une exposition qui se déplacera tout au long de l'année 2011 dans divers lieux du canton: écoles, centres de loisirs, ONU, etc. L'idée est de créer, avec les œuvres des candidat-e-s, un outil pédagogique par les jeunes et pour les jeunes, qui suscitera à son tour discussions et réflexions.

Imaginez! Créez! Exprimez votre opinion ou vos sentiments! Nous attendons avec impatience de découvrir vos travaux.

Pistes de travail

Sources d'inspiration et éléments inducteurs pour les créations artistiques et recherche thématiques

Il est important pour nous, organisateurs-trices de ce concours, que tout travail artistique réalisé soit issu d'une réflexion personnelle ou collective de la part de-des élève-s sur la thématique proposée.

Participations

- Participation du groupe classe entier à la réalisation d'une œuvre unique (assemblage, collage, panneau, affiche grand format)
Les élèves travaillent autour d'une même problématique, une technique particulière, un concept unique. Possibilité d'assembler des travaux multiples de petits formats pour créer un ensemble cohérent.
- Participation individuelle de chaque élève du groupe classe.
Proposer aux élèves de travailler en classe autour du thème général en leur laissant le choix du concept, du format et de la technique. Possibilité pour l'enseignant-e d'affiner le travail en suggérant de ne travailler que sur une problématique particulière.
- Participation individuelle des élèves en candidat-e-s libres hors structure scolaire.
L'enseignant-e peut distribuer ce document aux élèves intéressé-e-s.

Techniques et supports d'expression

Tous les modes d'expression sont les bienvenus. N'hésitez pas à présenter un support original !

- dessin, peinture, gravure, objet 3D ...
- bande dessinée
- collage à partir d'images de presse, de pubs, de magazines...
- photographie : mises en scène, portraits, reportage...
- film : fiction, animation, interviews, témoignages
- infographie
- texte : poème, essai, récit
- travail de recherche sur une situation donnée : écriture, panneau, power point...
- affiche, slogan, publicité
- reportage écrit ou photographique, réel ou fictif
- chanson, rap, musique...
- tee-shirt
- etc.

Quelques idées et pistes pour amorcer un travail créatif :

→ Les élèves doivent trouver des séries de stéréotypes courants. Travailler en petits groupes mixtes ou non mixtes. Confronter les listes entre les groupes et engager une discussion sur la perception de ces stéréotypes selon le point de vue des garçons et celui des filles. Qui se sent mal à l'aise avec les stéréotypes qu'on veut lui attribuer ? Pourquoi ? Quelles solutions peut-on trouver pour changer les choses ?

→ A partir des images publicitaires présentées dans ce document faire réfléchir les élèves sur le type de clichés qu'elles véhiculent : Quelle image donne-t-on de la femme ? Quel rôle prend l'homme ? Comment inverser les choses ?

Activités :

- détourner des pubs trouvées dans des magazines – dessin, collages, infographie, transformer les slogans
- détourner des pubs télé : en changeant les voix off, en ajoutant des images, en insérant des intertitres ou slogans...

→ Même travail à partir de photographies de presse, de tableaux célèbres, d'extraits de films ou de séries, d'affiches de cinéma, etc.

→ Travailler à partir d'une citation, d'une définition du lexique ou d'un article de la déclaration des droits de l'homme :

- illustrer la citation : dessin, peinture, photographie, montage photo, collages...
- mise en page graphique du texte
- travail d'infographie à partir des mots composants la phrase
- insérer le texte dans une image

→ Retrouver tous les chiffres éloquentes donnés en référence dans ce document et les utiliser comme points de départ :

- en infographie
- en dessin
- pour une discussion en classe
- pour la création en groupe d'affiches dénonçant l'inégalité entre les sexes
- créer un panneau informatif

→ Détourner les stéréotypes les plus fréquents et les appliquer au sexe opposé

→ Travailler autour des héros et héroïnes de fictions (bédé, livres pour enfant, films d'animation, séries télé, cinéma). Remarquer les stéréotypes qu'ils-elles véhiculent et s'en inspirer.

Fiche n° 1

Discriminations en Suisse

Les stéréotypes de genre sont souvent à la base de nombreuses discriminations. Ces discriminations existent dans de nombreux pays, de façons souvent différentes.

Dans nos pays d'Europe de l'ouest, des discriminations persistent, les chances dans le monde du travail ne sont pas identiques, elles restent moins représentées en politique et les salaires proposés aux femmes ne sont toujours pas équivalents à ceux proposés aux hommes, et ce pour le même poste de travail.

Cette fiche permettra de faire un survol rapide de plusieurs discriminations et inégalités encore présentes en Suisse, chiffres, dates et références à l'appui.

Quelques chiffres

Monde du travail :

- Parmi les cadres, il y a moins de 20% de femmes et plus de 80% d'hommes
- La différence salariale entre hommes et femmes dépasse les 30% dans les postes de cadres supérieurs.
- Les femmes membres de la direction ou exerçant une fonction dirigeante restent minoritaires, même à un niveau de formation identique.
- En Suisse, les femmes gagnent encore en moyenne 20% de moins que les hommes.
- A Genève, le salaire moyen versé par les entreprises privées pour 40 heures de travail par semaine atteint une différence de 9% entre les hommes et les femmes.
- En Suisse, 57% des femmes actives occupent des postes à temps partiel contre 12% des hommes

Famille :

- Près de 17% des familles monoparentales ont recours à l'aide sociale. Il s'agit de la plupart du temps de mères avec leurs enfants.
- 10% des femmes contre 5% des hommes vivent au-dessous du seuil de pauvreté suite à leur divorce.
- Le travail domestique familial, non rémunéré, est essentiellement effectué par des femmes.
- 60% des enfants d'âge préscolaire n'ont pas de place en crèches

Formation :

- En 2006, la part des personnes sans formation postobligatoire est nettement plus élevée chez les femmes (23%) que chez les hommes (13%).
- En 2008, à Genève, 41% de la population masculine a une formation de niveau tertiaire (formation ou école professionnelle supérieure, HES, université) contre seulement 32% de la population féminine.

Politique

- A Genève, en 2009, les femmes représentaient 28% des élu-e-s au Grand Conseil.
- En moyenne, seules 29% de femmes composent les commissions extraparlimentaires de la Confédération.
- En 2007, il y a 29,5 % de femmes élues au Conseil national et 21,7% au Conseil des Etats.

Violence conjugale

- En Suisse, une femme sur cinq a subi des violences physiques et/ou sexuelles au cours de sa vie.
- Chaque mois, la violence conjugale fait en moyenne 5 victimes, dont 4 femmes.
- A Genève, la violence conjugale est la cause de 3 interventions de la police par jour.

Repères historiques

(Source : Service pour la Promotion de l'Egalité entre homme et femme, SPPE)

1960 Introduction du suffrage féminin au niveau cantonal à Genève (3^{ème} canton à l'autoriser après Vaud et Neuchâtel)

1971 : introduction du droit de vote des femmes en Suisse (La Suisse fait partie des 10 derniers pays dans le monde qui ont accordé le droit de vote aux femmes avec le Portugal, la République Centrafricaine et le Koweït. Aujourd'hui, dans tous les pays, les femmes ont le droit de vote. Pour comparaison : 1893 la Nouvelle-Zélande est le premier pays à octroyer le droit de vote à toutes les femmes. 1919 aux Etats-Unis et 1944 en France)

1974 : première juge fédérale

1976 : naissance de la commission fédérale pour les questions féminines

1979 : ouverture de la première maison pour femmes battues à Zurich

1981 : égalité entre hommes et femmes dans la constitution fédérale

1984 : première conseillère fédérale

1990 Introduction du droit de vote des femmes en Appenzell Rhodes-Intérieures

1996 : entrée en vigueur de la loi sur l'égalité, qui concerne principalement les discriminations à l'égard des femmes dans le monde du travail : embauche, conditions de travail, rémunération, formation, harcèlement sexuel...

2002 : loi sur la décriminalisation de l'avortement

2004 : droit à une allocation de maternité

2006 : meilleure protection contre la violence domestique

Pour en savoir plus :

→ SPPE (Service pour la promotion de l'égalité entre homme et femme - Genève)

<http://www.ge.ch/egalite/>

→ Chiffres clés de l'égalité – Genève

<http://www.geneve.ch/egalite/doc/statistiques/chiffres-cles-egalite-2010-brochure.pdf>

→ Site des bureaux cantonaux de l'égalité entre femmes et hommes de Suisse romande

<http://www.egalite.ch/>

→ Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF)

<http://www.geneve.ch/egalite/doc/convention-internationale/cedaw-cedef.pdf>

→ Equality.ch – le portail consacré à l'égalité

<http://www.equality.ch/f/home.htm>

→ BFEG (Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes)

<http://www.ebg.admin.ch/index.html?lang=fr>

Fiche n° 2

Discriminations dans le monde

Il est évident que les inégalités entre hommes et femmes se traduisent différemment dans chaque région du monde. Les discriminations peuvent être les suivantes : un accès moindre à l'éducation, à des soins médicaux adéquats, à une alimentation suffisante. En temps de guerre, les femmes civiles ne sont pas victimes des mêmes violences que les hommes : les viols touchent principalement les femmes et les jeunes filles.

Cette fiche permettra de faire un survol rapide de plusieurs discriminations et inégalités à travers le monde, chiffres références à l'appui.

Objectifs du millénaire pour le développement (OMD)

Objectif n° 3 : Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes

L'égalité des sexes, qui est inscrite dans les droits de l'homme, est au cœur de la réalisation des OMD. Sans elle, on ne pourra vaincre ni la faim, ni la pauvreté, ni la maladie. Donner aux femmes un pouvoir égal d'intervention dans les décisions qui influent sur leur vie, de la famille aux instances les plus élevées du gouvernement, c'est leur donner la clef de leur autonomie. (Source : ONU)

Les femmes peuvent et doivent jouer un rôle capital dans le développement durable et l'élimination de la pauvreté. Quand les femmes sont instruites et en bonne santé, familles, communautés et nations en tirent bénéfice. Mais la discrimination et la violence sexistes pénètrent presque tous les aspects de la vie, ruinant les perspectives offertes aux femmes et leur refusant la capacité d'exercer pleinement leurs droits fondamentaux. (Source : UNFPA)

C'est en prenant conscience de la discrimination qui frappe les filles et les femmes et en la combattant que nous pourrons l'éliminer durablement sous toutes ses formes - qu'il s'agisse de la discrimination fondée sur la classe sociale, la race, l'appartenance ethnique ou l'âge. (Source : UNICEF)

Genre et droit à l'alimentation

Dans de nombreux pays, la malnutrition frappe deux fois plus de femmes que d'hommes. Pourtant, les femmes représentent la moitié de la main-d'œuvre agricole mondiale et jouent un rôle de premier plan dans la production et la préparation des denrées alimentaires. Les femmes subissent des discriminations en ce qui concerne l'accès à la nourriture, aux terres et à d'autres ressources. Souvent, elles ne sont pas considérées comme des producteurs, ni comme les égaux de l'homme d'un point de vue juridique. Ces discriminations sont en partie dues à des coutumes sociales, qui limitent l'accès des femmes aux ressources productives. (Source : FAO)

Politique

De nombreuses sociétés demeurent patriarcales, discriminant les femmes aux niveaux politique, social, culturel et religieux. Les structures de représentation, aujourd'hui, ne comptent encore que peu de femmes. Ainsi les programmes économiques, sociaux et politiques sont généralement conçus par des hommes et n'intègrent pas les besoins spécifiques des femmes. (Source : Amnesty International)

Education et égalité des sexes

Des millions d'enfants filles sont exclues de l'école à cause des inégalités de sociétés sexistes qui les condamnent à une éducation de très mauvaise qualité, et, au delà, à une vie sans avenir. Parmi les 100 millions d'enfants privés d'accès à l'enseignement primaire, une majorité sont des filles. La plupart vit en Afrique sub-saharienne, en Asie du Sud-est et dans les Etats arabes. Les femmes représentent 64% des adultes dans la monde qui ne peuvent ni lire ni écrire en comprenant le sens des mots. Pour 100 hommes adultes qui savent lire et écrire, on compte seulement 88 femmes. (Source : UNESCO)

L'éducation constitue un droit humain fondamental : chaque enfant y a droit. Il est indispensable au développement des individus comme des sociétés et il aide à tracer la voie vers un avenir fructueux et productif. Tous les enfants méritent une éducation de qualité axée sur les droits fondamentaux et enracinée sur le concept d'égalité des sexes, permettra de créer une vague d'opportunités qui auront un effet bénéfique jusque sur les générations à venir. (Source : UNICEF)

Violences à l'égard des femmes

Les femmes sont en général tout autant touchées que les hommes par les violations des droits humains. Cependant, les formes de violence subies par les femmes sont moins visibles, car elles ont souvent lieu dans la sphère privée. Ces violations des droits des femmes sont liées aux rôles attribués aux femmes dans la société, aux devoirs qui leur sont octroyés, et aux exigences familiales qui leur sont imposées. (Source : Amnesty International)

Violence conjugale

La violence à l'égard des femmes exercée par leur partenaire intime est un facteur majeur de morbidité et de mortalité dans le monde. En Europe il s'agit même de la 1^{ère} cause de mortalité chez les femmes de 15 à 45 ans. Cette violence est d'autant plus difficile à combattre, qu'elle a lieu dans le cadre privé et est donc invisible. Cela signifie que les femmes ne sont pas en sécurité chez elles et qu'elles sont plus exposées à la violence dans le cadre de relations intimes que partout ailleurs. La violence à l'égard des femmes est une violation des droits fondamentaux qui doit être éliminée moyennant une volonté politique et une action juridique et civile de tous les secteurs de la société. (Source : Amnesty International)

Le viol comme arme de guerre

Au cours des conflits, la violence contre les femmes est souvent utilisée comme arme de guerre, pour déshumaniser les femmes ou les hommes et terroriser la communauté à laquelle ils appartiennent. On a pu observer que des civils ont été recrutés de force dans les villes et les villages et intimidés de commettre des actes de violence contre des femmes. De tels actes causent de graves traumatismes tant chez les femmes victimes que chez les hommes obligés de commettre ces actes. Lors de guerres civiles qui opposent des groupes armés, le viol et d'autres formes de violence sexuelle sont utilisés de façon ciblée pour semer la terreur. (Source : Amnesty International)

Quelques chiffres

Formation :

- Les deux tiers des 799 millions d'adultes illettrés de plus de 15 ans dans le monde sont des femmes
- En 2008, les filles comptent pour 55% de la population non-scolarisée
- Seulement 18 des 113 pays qui ne sont pas parvenus à la parité des sexes dans les écoles primaires et secondaires avant la date butoir de 2005, ont des chances d'atteindre cet objectif d'ici 2015.

Politique :

- Depuis 2000, le pourcentage de sièges parlementaires tenus par des femmes n'est passé que de 13,5 à 17,9 pour cent. Les femmes occupent au moins 30 pour cent des sièges parlementaires dans 20 pays, dont aucun ne se situe toutefois en Asie.
- En janvier 2008, on comptait sept femmes sur 150 chefs d'État élus, et huit femmes sur 192 chefs de gouvernement des États Membres des Nations Unies.
- Dans le monde, il y a 16,9% de femmes actives dans les parlements.

Violence conjugale :

- Dans le monde, entre 10% et 30% des femmes déclarent avoir été victimes de violence sexuelle de la part de leur partenaire.

Pour en savoir plus :

→ UNICEF

<http://www.unicef.org/french/mdg/gender.html>

→ UNIFEM (Fonds de développement des Nations Unies pour la femme)

<http://www.unifem.org/>

→ Objectif N°3 des objectifs du millénaire pour le développement : Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes

<http://www.un.org/fr/millenniumgoals/gender.shtml>

→ Etude sur la violence conjugale à l'égard des femmes de l'OMS :

http://www.who.int/gender/violence/who_multicountry_study/summary_report/summaryreportfrenchlow.pdf

→ Amnesty International – Les droits des femmes sont des droits humains

<http://www.amnesty.ch/fr/themes/droits-des-femmes>

→ UNFPA (Fonds des Nations Unies pour la population)

<http://149.120.32.2/french/about/index.htm>

→ ONU Femmes

<http://www.unwomen.org/fr/>

Fiche n° 3

Les stéréotypes dans nos sociétés

Plusieurs recherches ont établi des listes de stéréotypes masculins et féminins, autrement dit de qualités supposées 'naturelles' en fonction du groupe sexué. La plupart valorisent symboliquement et concrètement le masculin.

Concernant les garçons :

- Surtout pas sensible
- Violent et colérique
- Dominant, chef, direct
- Macho
- Capable de résoudre tous les problèmes
- Ne jamais pleurer
- Ne pas laisser paraître ses faiblesses
- Sûr de soi
- Principales caractéristiques de la virilité = corps musclé et fort
- Courageux
- Protecteur
- Sportif
- Créatif
- Impliqué dans la sphère publique
- Concurrentiel
- Privilégiant la réussite professionnelle
- Rationnel
- Scientifique
- Manuel. Bricoleur
- Stratège
- Sexuellement actif
- Les garçons sont douillets
- Dans une relation amoureuse, les garçons font les premiers pas
- A l'adolescence, les garçons peuvent mieux se défendre que les filles contre d'éventuelles agressions

Concernant les filles :

- Emotive
- Exécutive
- Compliquée
- Recherchant la protection
- Devant plaire
- Veillant à sa présentation physique
- Evitant les risques
- Favorisant les compromis, le dialogue
- Impliquée dans la sphère privée, centrée sur la famille et les enfants
- Privilégiant l'épanouissement familial
- Intuitive
- Littéraire
- Passive
- Conditionnée
- Sexuellement passive
- Douce
- Les filles dépensent sans compter
- Les filles font mieux le ménage
- Les filles sont nulles en maths
- Les filles sont fragiles
- Les filles ne pensent qu'aux garçons
- Les filles ne sont pas bricoleuses
- Les filles n'ont aucune ambition
- Les filles ne s'intéressent pas à la politique
- Les filles savent mieux repasser que les garçons
- Les filles travaillent mieux que les garçons à l'école

Affirmation : Les filles travaillent mieux que les garçons à l'école

Cette affirmation pose une série de question et montre certaines idées reçues :

- Pose la question des qualités sexuées
- Le travail à l'école pose vraiment la question des rapports sociaux : enfant/parents – enfants/enseignant-es – parents / enseignant-es – enfants / enfants - Relations à décliner en fonction des sexes.
- Les adultes (parents, enseignant-es) ont des attentes vis à vis des garçons, vis à vis des filles. Sont-elles les mêmes ?
- Comment réagissent les parents ? Ont-ils la même exigence pour les garçons ? pour les filles ?
- Dans l'éducation « traditionnelle » des filles, on développe des aptitudes à la « docilité », à l'obéissance, à la minutie, au « devoir ». Une fille très appliquée à la tâche est valorisée. Ces aptitudes sont utiles à l'école (écouter, faire ce que les adultes disent, faire ses « devoirs »)
- Dans l'éducation « traditionnelle » des garçons, les exigences des adultes sur leurs aptitudes sont plus variables. Des écarts (à l'obéissance, à la propreté, au soin porté à ses affaires et à ses devoirs, ...) sont plus facilement acceptés, voire valorisés comme étant l'expression d'un caractère fort, autonome, meneur, intelligent. On favorise la prise de risque chez les garçons.
- Les enfants entre eux s'influencent, se moquent, s'entraînent. « Bien travailler » à l'école est un symbole de l'acceptation de la société et de son fonctionnement, « ne rien faire à l'école » est parfois considéré comme une rébellion, une manifestation de sa toute-puissance « Pas besoin de ça, moi ».

Les filles savent mieux repasser que les garçons

- Met en lumière la question de la répartition inégale des tâches domestiques et de la reproduction de cette répartition.
- Repasser est une tâche qui s'apprend. Inné, pas inné ?
- Comment les filles apprennent-elles souvent cette tâche ?
- Comment se fait-il que souvent les garçons ne l'apprennent pas ?
- Quel rôle, quel comportement parental dans cet apprentissage : incitation différenciée de la part des parents à l'égard de leurs filles et garçons, reproduction des gestes du parent de son sexe, valorisation ou non de cette activité dans le milieu familial
- Liens entre tâche domestique/femmes (activité dévalorisée – peu enviable)
- Les jouets pour les filles sont très souvent centrés sur les tâches ménagères pour faire « comme maman » : cuisinette, planche à repasser, aspirateur, etc. Des objets qui symbolisent le rôle que l'on a donné historiquement aux femmes : propreté et nourrissage.

Informations tirées du guide Discriminations sexistes : apprendre à voir, agir pour soi et pour les autres – Module « Jeunes et Genre » - LUCIDE

<http://www.lucide-contre-toutes-les-discriminations.org/index.php?page=/article&id=37&rub=sante>

Pour en savoir plus :

→ **Visualizing Gender Stereotypes**

Etude visuelle sur les stéréotypes perçus par les enfants de 3 à 10 ans

http://issuu.com/vale-n-tina/docs/summarybook_issus

→ **La vision de la virilité chez les jeunes**

<http://www.solidarites.ch/solinf/123/5.php3>

Pascal Duret – *Les jeunes et l'identité masculine*, Puf, 1999

→ **Jeunes & Genre – Discriminations sexistes : apprendre à voir, agir pour soi et pour les autres.**

Publié par Lucide – Ensemble contre toutes les discriminations

Guide d'animation du module pour les enseignant-e-s et professionnel-le-s :

<http://www.lucide-contre-toutes-les-discriminations.org/publications/kit.pedago.sante.BD.pdf>

→ **Entretien avec Eva Saro au sujet de la représentation des genres**

<http://www.lecourrier.ch/index.php?name=News&file=article&sid=442337>

→ **Sources :**

http://www.faitsetgestes.cfwb.be/telechargement/FG_2010/faits_&_gestes_33.pdf

Fiche n° 4

Les stéréotypes dans les médias

Les médias

La plupart des médias véhiculent une image polarisée des hommes et des femmes. L'image des femmes et des jeunes filles, depuis longtemps sujet de préoccupation, est un exemple indéniable de sexisme. En effet, depuis les annonces publicitaires jusqu'à la musique populaire, les femmes et les jeunes filles sont représentées souvent de la même façon : à la maison, en train de s'acquitter de tâches domestiques, comme objets sexuels dont la préoccupation première est de servir les hommes ou comme victimes incapables de se défendre contre la violence, le harcèlement, l'agression sexuelle et le meurtre. Les hommes ne sont pas en reste : souvent montrés comme machos et dragueurs, ils sont régulièrement représentés comme violents, méchants ou abrutis. Forts, musclés, courageux et casse-cou semblent être les atouts élémentaires de tout héros.

→ Représentation des femmes et des filles dans les médias

http://www.media-awareness.ca/francais/enjeux/stereotypes/femmes_filles/index.cfm

→ Représentation des hommes et des garçons

<http://www.media-awareness.ca/francais/enjeux/stereotypes/masculinite/index.cfm>

→ L'intégration par les jeunes des stéréotypes sexistes véhiculés par les médias – La télévision, le sexisme, les jeunes : une relation complexe.

Dossier très complet réalisé par l'Institut des Sciences humaines et sociales de l'Université de Liège, 2007. Fiches pédagogiques en fin de document.

http://www.egalite.cfwb.be/fileadmin/sites/sdec/upload/sdec_super_editor/sdec_editor/documents/medias/Rapport_final_-_Etude_stereotypes_sexistes_jeunes_et_medias_-_2007_-_public.pdf

La publicité

La publicité est un excellent outil d'analyse pour comprendre notre société. Il est frappant de réaliser que les stéréotypes sexistes sont très présents dans ce domaine.

→ Annexe n° 3 : Annonces et campagnes publicitaires

→ Article de presse sur la représentation des femmes dans la publicité

<http://www.lejim.info/spip/spip.php?article87>

Les contes pour enfants

Les livres que nous lisons étant enfants abondent de stéréotypes. Les livres pour enfants sont des outils de formation, d'adaptation, des instruments privilégiés d'éveil, un moyen d'accès à la culture ainsi qu'un support de socialisation. L'analyse de la littérature enfantine permet de comprendre comment les adultes transmettent aux enfants des représentations du masculin et du féminin, de manière consciente ou inconsciente.

Les implications de ces images sur le développement des enfants est évidemment très important. Les fillettes bénéficient très peu de modèles, et ces modèles les encouragent à suivre des formations typiquement féminines.

→ Lab-elle, Association de livres pour enfants « attentifs aux potentiels féminins »

<http://www.lab-elle.org/>

→ Etude sur la représentation des femmes dans les livres pour enfants

<http://www.cemea.asso.fr/aquojouestu/fr/textesref/SexismeLitteratEnfants.htm>

→ Talents hauts

Des albums garantis 100% sans sexisme pour les filles ET pour les garçons, des livres où les héros peuvent être des héroïnes, les mamans sont des femmes d'aujourd'hui et les hommes des papas modernes, les filles ne sont pas au bois dormant et les garçons ne sont pas les seuls à chasser le dragon...

<http://www.talentshauts.fr/>

Le cinéma

Le cinéma n'est évidemment pas exempt de ce triste constat, bien qu'il existe de nombreux mouvements de cinéma féministe. Néanmoins, dans le cinéma populaire commercial actuel, la représentation des hommes et des femmes reste polarisée et stéréotypée.

→ Site sur la représentation des femmes dans l'audiovisuel

<http://www.genrimages.org/>

→ Entretien au sujet des personnages féminins au cinéma

<http://www.lesquotidiennes.com/culture/les-personnages-f%C3%A9minins-au-cin%C3%A9ma-des-n%C3%A9vros%C3%A9s-ou-des-gourdasses.html>

Fiche n° 5 Quelques repères

Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (1948)

Articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme en lien avec l'égalité homme-femme :

Art. 1. Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.

Art. 2. 1. Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.

Art. 3. Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne.

Art. 6. Chacun a le droit à la reconnaissance en tous lieux de sa personnalité juridique.

Art. 16.

1. A partir de l'âge nubile, l'homme et la femme, sans aucune restriction quant à la race, la nationalité ou la religion, ont le droit de se marier et de fonder une famille. Ils ont des droits égaux au regard du mariage, durant le mariage et lors de sa dissolution.

2. Le mariage ne peut être conclu qu'avec le libre et plein consentement des futurs époux.

3. La famille est l'élément naturel et fondamental de la société et a droit à la protection de la société et de l'Etat.

Art. 23.

1. Toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage.

2. Tous ont droit, sans aucune discrimination, à un salaire égal pour un travail égal.

3. Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurant ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine et complétée, s'il y a lieu, par tous autres moyens de protection sociale.

4. Toute personne a le droit de fonder avec d'autres des syndicats et de s'affilier à des syndicats pour la défense de ses intérêts.

Texte complet de la Déclaration universelle des droits de l'homme:

<http://www.un.org/fr/documents/udhr/>

Quelques citations :

Source : <http://www.evene.fr/citations/>

L'admission des femmes à l'égalité parfaite serait la marque la plus sûre de la civilisation, et elle doublerait les forces intellectuelles du genre humain.

Stendhal (1783-1842)

(extrait de *Tant qu'il y aura des femmes*)

Il n'y aura jamais d'égalité tant qu'on se sent inférieur ou supérieur à autrui. Entre égaux il ne saurait y avoir de condescendance.

Gandhi (1869-1948)

(extrait de *La jeune Inde*, 1924)

Une moitié de l'espèce humaine est hors de l'égalité, il faut l'y faire rentrer : donner pour contre-poids au droit de l'homme le droit de la femme.

Victor Hugo (1802-1885)

(extrait de *Actes et paroles*, 1876)

Il n'y a pas de préjugés anodins.

Fiodor Dostoïevski (1821-1881)

Les préjugés sont comme un cheveu sur la joue. Vous ne pouvez le voir, vous ne pouvez le toucher, mais vous essayez toujours de l'enlever car c'est une sensation irritante.

Marian Anderson (1897-1993)

Le sexisme comme le racisme commence par la généralisation. C'est-à-dire la bêtise.

Christiane Collange

Fiche n° 6

Lexique

Sexe

Le terme se réfère aux différences biologiques – notamment génétiques, anatomiques et physiologiques – qui existent entre hommes et femmes. Le sexe biologique définit l'appartenance à la catégorie mâle ou femelle de l'individu.

Genre

Le concept de « genre » désigne la construction culturelle de la différence des sexes. Le genre est à la fois défini comme l'ensemble des rôles sociaux sexués et comme système de pensée et de représentation définissant culturellement le masculin et le féminin. La notion de genre permet de distinguer l'identité biologique de sexe (être mâle/ être femelle) de l'identité sociale (être homme / être femme). Au travers de leurs activités, les êtres humains façonnent individuellement les rôles et les normes attribués à l'un et l'autre sexe et les reproduisent en se conformant à diverses attentes (culture, société, religion).

Les politiques et les structures jouent un rôle de premier plan dans la modélisation des conditions de vie et elles institutionnalisent souvent, de ce fait, le maintien et la reproduction des genres établis socialement. L'appartenance à un genre masculin ou féminin ne participe pas seulement d'une définition sociale des femmes et des hommes. Elle inclut un élément hiérarchique selon lequel les hommes sont considérés supérieurs aux femmes, en conséquences les tâches, les fonctions et les valeurs qui sont attribuées au masculin sont supérieures à celles que l'on associe au féminin.

Egalité

On entend par égalité : égale visibilité, autonomie, responsabilité et participation des deux sexes à/dans toutes les sphères de la vie publique et privée. Le concept d'égalité entre les sexes s'oppose aux disparités des conditions de vie des femmes et des hommes. Depuis longtemps - et c'est encore souvent le cas - l'égalité des sexes a été définie en Europe comme le fait de fournir aux filles et aux garçons, aux femmes et aux hommes, des droits égaux, des opportunités égales, des conditions et des traitements égaux dans toutes les sphères de la vie et tous les domaines sociaux. Cependant, de nos jours, une égalité de droits (*de jure*) ne mène pas nécessairement à une égalité de fait (*de facto*).

Stéréotype

Idée ou image populaire et caricaturale que l'on se fait d'une personne ou d'un groupe, en se basant sur une simplification abusive de traits de caractère réels ou supposés.

Les stéréotypes sont aussi vieux que l'humanité, malgré de grandes différences selon les époques. Ils reflètent l'ordre, les normes et les attentes culturellement véhiculées par la société, sur des catégories de population.

Les stéréotypes peuvent être positifs, « les noirs sont bons au basket », ou négatifs, « les femmes conduisent mal », mais la plupart servent d'une façon ou d'une autre à affirmer une supériorité face à la personne ou au groupe concernés. Ils ignorent le caractère unique de tout être humain en l'assimilant sans nuances à un groupe donné.

Les stéréotypes sont des affirmations qui ont été tellement répétées que nous les avons

généralisées. Le seul problème, c'est que les stéréotypes ne sont pas toujours valides. Ils correspondent donc à des traits ou des comportements que l'on attribue à autrui de façon arbitraire. Véritable simplification de la réalité, ils généralisent superficiellement des informations beaucoup plus complexes. C'est pourquoi nous pouvons les appeler également « préjugés ».

Préjugé

Le préjugé peut être défini comme une « attitude de l'individu comportant une dimension évaluative, souvent négative, à l'égard de types de personnes ou de groupes, en fonction de sa propre appartenance sociale. C'est donc une disposition acquise dont le but est d'établir une différenciation sociale »

Le préjugé a deux dimensions essentielles : l'une cognitive, l'autre comportementale. Comme en général, le préjugé est négatif, il a donc pour conséquence potentielle une discrimination.

Discrimination

La discrimination désigne tout acte qui, volontairement ou involontairement, exclut, limite les possibilités ou, au contraire, donne la préférence, à certaines personnes pour des motifs illicites tels que le sexe, l'âge, la couleur de la peau, l'état civil, la taille, l'orientation sexuelle, la religion, les convictions politiques, la condition sociale, la langue, le handicap ...

La discrimination a pour effet de détruire ou de compromettre le droit à l'égalité d'une personne dans l'exercice de ses droits et libertés.

La **discrimination directe** est caractérisée lorsque, sur le fondement d'un de ces motifs, une personne d'un sexe est traitée de manière moins favorable qu'une personne de l'autre sexe ne l'est, ne l'a été ou ne le serait dans une situation comparable.

La **discrimination indirecte** est caractérisée au regard de l'effet ou de l'impact différencié sur les hommes et les femmes d'une mesure, d'une disposition ou d'une politique apparemment neutre du point de vue du genre.

Sexisme

Processus discriminatoire par lequel on associe des caractéristiques personnelles et des rôles sociaux spécifiques, de façon arbitraire, rigide, restrictive et répétée, à l'endroit d'un sexe et non de l'autre.

Intériorisation

Enfants, nous comprenons vite les rôles et attitudes que la « société » (et donc notre entourage) nous a attribués du fait de notre sexe. Ces rôles sexués correspondent à des « modèles » auxquels on se conforme, ils construisent l'image que nous avons des femmes et des hommes. Nos décisions sont conditionnées, sous la domination inconsciente de ces modèles de référence, au détriment parfois de nos véritables goûts, plaisirs ou aspirations individuelles. Il est difficile de se déprendre de ce conditionnement pour affirmer ses propres volontés en toute liberté, cela nécessite une démarche de critiques permanentes des « vérités toutes faites » (les stéréotypes) dont nous avons hérité au travers de notre éducation.

Harcèlement au travail

1- Le harcèlement sexuel qui peut se définir ainsi : « tout comportement importun de caractère sexuel ou fondé sur l'appartenance sexuelle qui porte atteinte à la dignité de la personne sur son lieu de travail et dont le but est d'obtenir des faveurs de nature sexuelle ». Il peut s'exercer verbalement ou physiquement, sous forme de menaces, pressions, promesses, avances sexuelles non souhaitées, remarques suggestives ou désobligeantes, allusions ou commentaires obscènes, railleries ou plaisanteries ainsi qu'attitudes et gestes déplacés. (LEg, 1996)

2- Le harcèlement psychologique ou « mobbing ». On est en présence de ce dernier « lorsqu'une ou plusieurs personnes cherchent à déstabiliser, à marginaliser, voire à exclure un travailleur de son lieu de travail par un enchaînement prolongé d'actes ou de propos hostiles ». La caractéristique du mobbing est son caractère sournois. Les atteintes se cachent sous des attitudes qui ont souvent l'apparence de la normalité... » (F-Information, Genève)

Féminisme

Le féminisme est une doctrine ou une attitude politique, philosophique et sociale, fondée sur l'égalité des sexes. Le féminisme a pour objectifs : la défense des intérêts des femmes dans la société, l'amélioration et l'extension de leur droit, la fin de l'oppression et des discriminations dont les femmes sont victimes au quotidien, leur émancipation.

Emancipation

Acte de s'affranchir d'une autorité, d'une domination, d'une tutelle, d'une servitude, d'une aliénation, d'une entrave, d'une contrainte morale ou intellectuelle, d'un préjugé...

Répartition des tâches

La répartition des tâches selon le sexe renvoie aux tâches exécutées en général par les femmes et les hommes au sein de la collectivité ou à la maison. Des facteurs tels que l'éducation, la technologie, les changements économiques, et les crises soudaines que sont les guerres ou les famines, modifient les rôles féminins et masculins de même que la répartition des tâches. Un examen de la répartition des tâches selon le sexe montre clairement que ce sont les femmes qui exécutent la plus grande partie des tâches non rémunérées à la maison et au sein de la collectivité.

Queer

Considérant le genre comme un construit et non comme un fait naturel, la théorie « queer » est avant tout une possibilité de repenser les identités en dehors des cadres normatifs d'une société binaire. C'est donc « le refus de la binarité, et plus particulièrement de celle induite par le tout-puissant archétype hétéronormatif du couple homme-femme. Refus, donc, de la binarité des genres, et de ce qu'ils supposent d'assignation à des rôles précis, au profit de postures fluides, mouvantes, aptes à se réinventer au gré des mises en scène de soi ».

→ Texte sur le mouvement Queer

[http://www.letemps.ch/Page/Uuid/3d0029e0-de21-11df-9bob-e47316d37edf/Queer le droit %C3%A0 lambigu%C3%A0AFt%C3%A0](http://www.letemps.ch/Page/Uuid/3d0029e0-de21-11df-9bob-e47316d37edf/Queer%20le%20droit%20%C3%A0%20lambigu%C3%A0%20l'AFt%C3%A0)

Sources :

<http://www.cemea.asso.fr/aquojouestu/fr/glossaire/index.htm>

<http://www.lucide-contre-toutes-les-discriminations.org/publications/kit.pedago.sante.BD.pdf>

Annexe n° 1

Stéréotypes : analyse et définitions

Analyse extraite du dossier pédagogique publié par le SPPE, 2010

Qu'est-ce qu'un stéréotype?

⇒ C'est une vision simpliste et réductrice, un cliché.

⇒ Faire usage de stéréotypes c'est catégoriser et stigmatiser un groupe d'individus à travers une **généralisation généralement négative** de caractéristiques que l'on estime communes à ce groupe. Il s'agit donc davantage de croyances, d'images partagées que de la réalité.

⇒ Les stéréotypes sont un produit culturel qui correspond à l'époque dans laquelle ils s'inscrivent. Ils ne sont donc ni figés, ni insurmontables.

« Les stéréotypes sont des croyances partagées au sujet des caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais aussi souvent des comportements, d'un groupe de personnes »¹

Des exemples de stéréotypes ?

⇒ Les Suisses aiment le chocolat.

⇒ Représenter un français avec une baguette sous le bras et un béret.

⇒ Les coiffeurs et les danseurs sont tous homosexuels.

1. Qu'est-ce qu'un stéréotype de sexe ?

⇒ Les stéréotypes de sexe, ou stéréotypes sexistes, se basent sur le sexe biologique des personnes pour expliquer les comportements, les traits de personnalité, les compétences mais également les rôles différents des hommes et des femmes dans la société.

⇒ Il s'agit alors d'une **généralisation abusive** qui, en **se basant sur une différence sexuelle**, et donc sur la nature (physique et anatomique), permet d'expliquer et **justifier les inégalités** et discriminations existantes entre femmes et hommes. Car comment remettre en question ce qui est par définition naturel ?

Des exemples de stéréotypes de sexe ?

⇒ Les blondes sont idiotes.

⇒ Les hommes sont forts.

⇒ Les filles sont sensibles et émotives.

¹ Leyens, J.-Ph., Yzerbit, V., & Schadron, G. (1996), *Stéréotypes et cognition sociale*, Bruxelles, Mardaga

2. Quel rôle joue le discours naturaliste dans la reproduction des stéréotypes de sexe?

⇒ Le terme « naturalisme » signifiait au XVIII^e siècle un « système qui considère la nature comme principe fondamental, pour lequel rien n'existe en dehors de la nature »²

⇒ Définition du naturalisme : « en éthique, le naturalisme donne une valeur morale à ce qui est désigné comme « naturel ». Selon ce précepte, il faudrait non seulement connaître la nature mais la suivre, voire lui obéir »³

⇒ La femme, biologiquement différente de l'homme, fut longtemps représentée, selon la tradition aristotélicienne, comme un être passif dans le processus de reproduction⁴, comme une « femme mâle inachevée »⁵, un corps défectueux. Ainsi définie dans les discours médicaux dès le Moyen Age, et ce, jusqu'au XIX^e siècle, elle ne fut pas moins digne d'attention car il paraissait **essentiel de ne pas « mépriser et négliger de connaître un corps créé pour concevoir et engendrer son semblable »**⁶.

La femme serait conçue dans un seul but, celui de donner la vie et dans cette perspective utilitaire, elle est perçue comme une œuvre de la Nature dont « seule compte la fin pour laquelle chaque chose est formée »⁷ a fonction biologique ainsi que les caractéristiques propres à son sexe semblent déterminer non seulement sa place dans la société, mais semblent également la justifier. Il paraît alors intéressant de **déconstruire le discours naturaliste** duquel émergent les innombrables stéréotypes encore actuels, pour non seulement mieux mettre en évidence l'aspect historique de cette **construction sociale**, mais également afin d'en montrer le fonctionnement, la manière dont ce discours a affecté et affecte encore la place de la femme dans les sociétés occidentales.

« En tout ce qui tient au sexe, la femme et l'homme ont partout des rapports et partout des différences. (...) Ces rapports et ces différences doivent influencer sur le moral. (...) En ce qu'ils ont de commun, ils sont égaux ; en ce qu'ils ont de différent ils ne sont pas comparables. (...) Dans l'union des sexes chacun concourt également à l'objet commun, mais non pas de la même manière. De cette diversité naît la première différence assignable entre les rapports moraux de l'un et de l'autre. L'un doit être actif et fort, l'autre passif et faible : il faut nécessairement que l'un veuille et puisse, il suffit que l'autre résiste peu.

Ce principe établi, il s'ensuit que la femme est faite spécialement pour plaire à l'homme. Si l'homme doit lui plaire à son tour, c'est d'une nécessité moins directe : son mérite est dans sa puissance ; il plaît par cela seul qu'il est fort. Ce n'est pas ici la loi de l'amour, je conviens ; mais celle de la nature, antérieure à l'amour même ».

² Définition historique du naturalisme, *Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert sur le site Internet <http://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/naturalisme.php>, consulté le 8 août 2010

³ Définition du naturalisme, <http://fr.wikipedia.org/wiki/Naturalisme>, consulté le 13 juin 2010

⁴ Beauvoir de. Simone (1976), *Le deuxième sexe*, tome I, Paris : Gallimard, p. 43

⁵ Berriot-Salvadore, Evelyne (2002), « Le Discours de la médecine et de la science » dans *Histoire des femmes en Occident*, tome III de Georges Duby et Michelle Perrot, p. 410

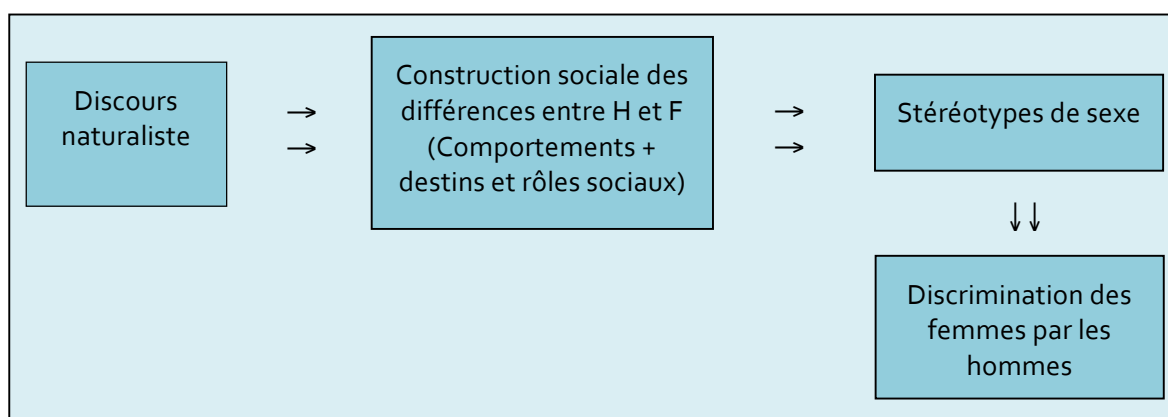
⁶ Berriot-Salvadore, Evelyne (2002), « Le Discours de la médecine et de la science » dans *Histoire des femmes en Occident*, tome III, p. 409

⁷ Idem, p. 416

« Au physique, la femme est de par sa physiologie plus faible que l'homme, les émissions périodiques de sang qui affaiblissent les femmes et les maladies qui naissent de leur suppression, les temps de la grossesse, la nécessité d'allaiter les enfants et de veiller assidûment sur eux, la délicatesse de leurs membres les rendent peu propres à tous les travaux, à tous les métiers qui exigent de la force et de l'endurance. »⁸

⇒ Ainsi, le discours naturaliste tend à **justifier** le rôle et la place des hommes et des femmes dans la société par leur **nature différente**. Il est à la base des stéréotypes de sexe, mais également des **inégalités et discriminations à l'encontre des femmes** car « naturaliser conduit à souligner l'infériorité féminine : la femme est un homme inabouti, un sous-homme en quelque sorte ». ⁹ C'est ce que Françoise Héritier appelle « **la valence différentielle des sexes** ». ¹⁰

⇒ Hommes et femmes ne sont donc pas seulement **différents, mais aussi inégaux**. La théorie naturaliste tend à amalgamer deux notions en rien similaires, à savoir **différences naturelles et inégalités socialement construites** car le contraire de l'égalité n'est pas la différence, mais l'inégalité. ¹¹



⇒ Cette conception naturaliste de la spécificité propre à chaque sexe **entraîne des activités et des rôles sociaux spécifiques**: les femmes sont « faites » pour s'occuper de tout ce qui relève de *l'intérieur* (la maison, les enfants, les autres, le relationnel), et les hommes doivent vivre tournés vers *l'extérieur* (le travail professionnel, la politique, les lieux publics), **conformément à leur sexe biologique respectif**.

⇒ Activités féminines : prolongement de la « nature » féminine. Les activités professionnelles menées par les femmes consistent majoritairement à **éduquer, soigner et assister**.

⇒ Activités masculines : prolongement de la « nature » masculine. Les activités professionnelles menées par les hommes consistent majoritairement à **construire, élaborer, diriger**.

⇒ « Par nature (cf. le cerveau par exemple), sensibilité, mobilité et maternité rendent la femme incapable de raison ; à l'inverse, force, profondeur, persévérance font de l'homme un être « principalement créé pour l'exercice de la pensée et de l'industrie. (Virey, art.

⁸ Voltaire (1993), *Le Dictionnaire philosophique*, Paris, Flammarion

⁹ Guionnet Christine, Neveu Erik, *Féminins/Masculins : Sociologie du genre*, p. 32

¹⁰ Héritier, Françoise (2002), *Masculin/Féminin II*, Paris, Odile Jacob, pp. 99-120

¹¹ Delphy, Christine (2001), *L'ennemi principal : penser le genre*, tome 2, Paris : Syllepse, p. 8

'homme') ».¹²

Le tableau suivant répertorie quelques stéréotypes de sexe classés dans une perspective naturaliste ainsi que les conséquences possibles.

Approche naturaliste des stéréotypes de sexe et leurs conséquences Caractéristiques «naturelles»	Stéréotypes de sexe féminins	Stéréotypes de sexe masculins	Conséquences
Hormonales	Sensibles, émotives, impulsives	Courageux, rationnels, responsables	Division sexuée des sphères privée (femmes) – publique (hommes). Ségrégation sociale horizontale et verticale. Choix différenciés des films, des jouets, des formations, des professions, etc. selon le sexe.
Physiques (masse musculaire)	Fragiles, besoin d'être protégées	Forts, aventuriers	Ségrégation sociale horizontale : absence de femmes dans les secteurs professionnels requérant de la force physique, etc. Choix différenciés des films, des jouets, des formations, des professions, etc.
Anatomiques (organes sexuels)	Les femmes sont avant tout faites pour procréer. Les femmes sont passives (cf. ovules ¹³) Les femmes sont naturellement douées pour éduquer les enfants, prendre soin d'autrui.	Les hommes sont actifs, curieux et combatifs (cf. spermatozoïdes ¹³).	Ségrégation sociale horizontale et verticale. Division des sphères privée et publique. Discrimination à l'embauche Choix différenciés des films, des jouets, des formations, des professions, etc. Temps partiel et inégalité salariale entre hommes et femmes.

¹² Edelman Nicole (2003), « Le Discours médical et construction des catégories homme/femme, masculin/féminin » in *Sens public*, <http://www.sens-public.org/spip.php?article9>, consulté le 8 août 2010
Référence de la citation de Virey : *L'Encyclopédie* (1751-1772). *Dictionnaire des Sciences médicales*, 67 volumes. Panckoucke, 1812-1822. *Dictionnaire encyclopédique de sciences médicales*, sous la dir. de A. Dechambre, 1864-1889. *Grand dictionnaire universel*, sous la dir. de P. Larousse, 15 volumes, 1864-1876. *La Grande Encyclopédie*. (sous la dir. de Berthelot)

¹³ « (...) ancien stéréotype : le spermatozoïde, actif, remuant, exprimerait l'initiative et l'énergie masculine ; l'ovule, rond, immobile, traduirait la passivité féminine... » Knibiehler Yvonne (1976), « Le Discours médical sur la femme : Constantes et ruptures » In : *Romantisme*, 1976, no 13-14- Mythes et représentations de la femme, pp. 41-55
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/roman_0048-8593_1976_num_6_13_5051

⇒ Finalement, le recours à la nature paraît d'autant plus compréhensible et stratégique pour imposer une certaine vision de la femme et de son rôle que cette nature fait directement référence à un ordre des choses, à une norme et à une loi, et donc à la raison et à l'irrévocable.¹⁴

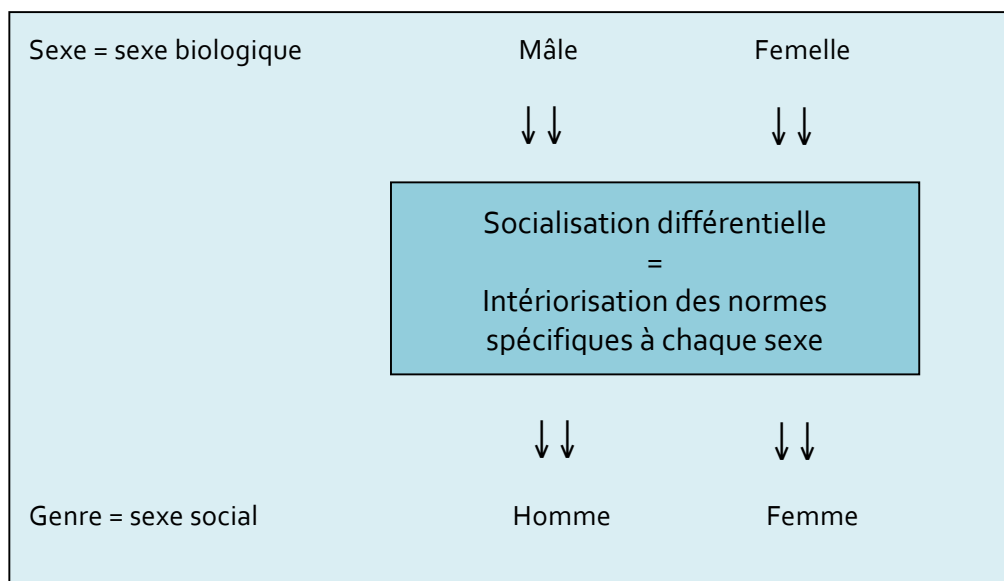
Selon Pierre Bourdieu, l'habitus est une matrice de comportement, une manière de penser le monde propre à chaque agent, une structure devenue structurée par l'incorporation de valeurs, de normes sociales et morales à travers un processus de socialisation primaire et secondaire. L'agent interprète donc le monde selon ce dernier, selon ces perceptions intériorisées.

*« Il est ainsi difficile, avec des stéréotypes sociaux si puissants, de remettre en cause ce qui est considéré comme naturel car cela implique une dénaturalisation des représentations sociales et une déconstruction de ce monde social incorporé sous forme d'habitus ».*¹⁵

3. Comment acquérons-nous et reproduisons-nous des stéréotypes de sexe?

⇒ Par la socialisation différentielle : processus par lequel l'individu apprend et intériorise les normes et valeurs spécifiques à son sexe biologique et à son époque.

⇒ Dès notre naissance, nous sommes socialisé-e-s de manière différente en fonction de notre sexe biologique et donc des stéréotypes de sexes : les garçons apprennent à devenir des hommes, et les filles des femmes. Nous acquérons un genre, c'est à dire une identité, des comportements, et des rôles dans la société, qui coïncident avec notre sexe.

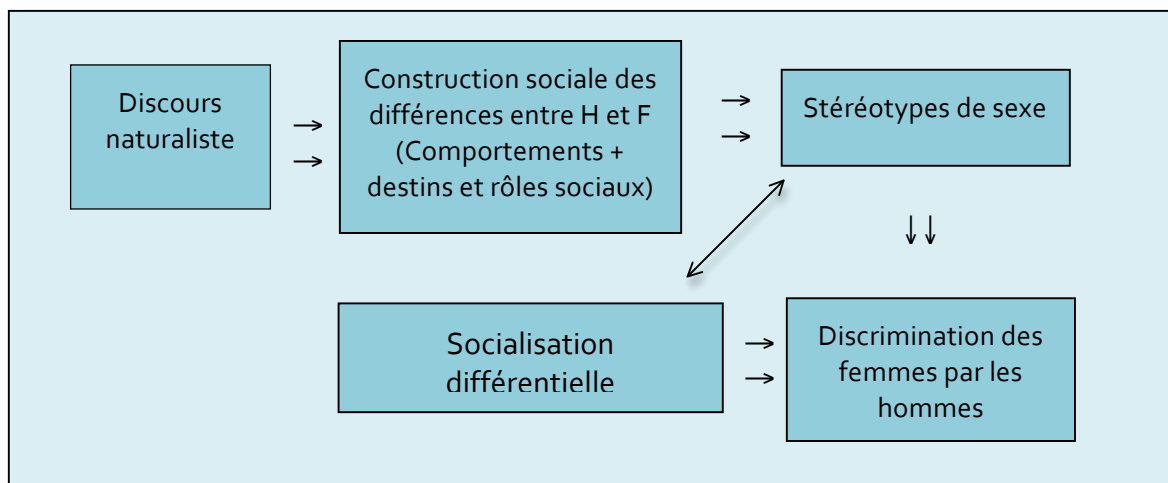


¹⁴ Crampe-Casnabet, Michèle (2002), « Saisie dans les oeuvres philosophiques (XVIII^e siècle) » dans *Histoire des femmes en Occident*, tome III de Georges Duby et Michelle Perrot, p. 378

¹⁵ Bourdieu, Pierre (1998), *La domination masculine*, Paris : Seuil, p. 21

⇒ « On ne naît pas femme, on le devient »¹⁶ de même on ne naît pas homme, on le devient, par l'ensemble du **processus de socialisation familial, scolaire, professionnel, mais également par les médias et les pairs.**¹⁷

Selon Simone de Beauvoir, la petite fille apprend la discrétion, la passivité, le sacrifice ; lui, la combativité, la force, le courage. Elle acquerra les clés pour devenir la gardienne du foyer et lui, pour devenir chef de famille.¹⁸



Pendant longtemps, les filles n'étaient pas éduquées, puis, par la suite, seulement en vue de leurs futurs rôles de mère et d'épouse, selon leur fonction « naturelle » :

« Toute l'éducation des femmes doit être relative aux hommes. Leur plaire, leur être utiles, se faire aimer et honorer d'eux, les élever jeunes, les soigner grands, les conseiller, les consoler, leur rendre la vie agréable et douce : voilà les devoirs des femmes dans tous les temps, et ce qu'on doit leur apprendre dès leur enfance. »¹⁹

⇒ De ce point de vue, ces différences de « nature » sont donc aussi les conséquences d'une éducation différenciée.²⁰

Hommes et femmes intériorisent les normes spécifiques à leur sexe à travers le processus de socialisation. Ils et elles apprennent socialement ce qui est « naturel » de faire et d'être pour un homme et pour être une femme.

Dans un entretien accordé au *Monde de l'éducation* en juin 2000, l'anthropologue Françoise Héritier relevait :

« Nous transportons avec nous des modes de pensée et d'action sur lesquels nous ne songeons jamais à nous interroger et qui fonctionnent comme s'ils allaient de soi. C'est un fonctionnement par « prétérition » : il n'est pas nécessaire pour qu'il soit efficace d'en avoir conscience. Il nous a été inculqué à travers les gestes, les paroles, les attitudes, les comportements de nos parents, des adultes en général, relayés par tous les messages et

¹⁶ Beauvoir, Simone de (1949), *Le deuxième sexe*, Paris, Gallimard, volume 1, 4e partie Formation

¹⁷ Lahire, Bernard (2001), « Héritages sexués : incorporation des habitudes et des croyances » dans *La dialectique des rapports hommes-femmes*, sous la dir. de Thierry Blöss, Paris : PUF, pp. 9-25

¹⁸ Beauvoir, Simone de (1949), *Le deuxième sexe*, Paris, Gallimard, volume 1, 4e partie Formation

¹⁹ Rousseau, Jean-Jacques (1966), *L'Emile ou de l'éducation*, Paris : Garnier-Flammarion, pp. 465-466

²⁰ Crampe-Casnabet, Michèle (2002), « Saisie dans les oeuvres philosophiques (XVIIIe siècle) », p. 395

signaux explicites et implicites du quotidien. C'est ce socle-là, des représentations ordinaires, qu'il est difficile mais pas impensable d'ébranler ».²¹

4. Quelles conséquences ont les stéréotypes de sexe ?

Les stéréotypes de sexe aboutissent à :

⇒ des comportements niant le droit à l'égalité et à la liberté de l'autre sexe.

⇒ le mépris, l'opprobre, le harcèlement, la discrimination des femmes et des filles, mais aussi des homosexuel-le-s et de toute personne ne correspondant pas aux représentations sociales communes de ce que doit être un homme ou une femme.

⇒ la légitimation des rapports inégaux de pouvoir et de possibilités différenciées entre les hommes et les femmes – ségrégation sociale horizontale et verticale

⇒ la négation de l'existence des discriminations en invoquant la « Nature » différente des hommes et des femmes, « Nature » (biologie) envisagée comme complémentaire et immuable, ce qui nie « domination » du masculin sur le féminin et empêche toute remise en cause des normes pourtant socialement construites.

⇒ la dévalorisation des qualités, des compétences, mais également des secteurs de formation et professionnels dits féminins.

Ex. Compétences « naturelles » des femmes (écoute, altruisme, communication, patience, spontanéité etc.) vs compétences masculines développées et acquises (compétences managériales, prévoyance, rationalité, etc.).

Conséquences : Compétences « naturelles » des femmes → Secteurs de formation ou professionnels dits féminins faisant appel à ces compétences « naturelles » : enseignement, santé, esthétisme, administration, etc. → dévalorisation - contrairement aux secteurs dits masculins tels que l'informatique, la technique, l'économie, l'ingénierie requérant des compétences acquises.

⇒ l'auto-dévalorisation, l'auto-exclusion des femmes dans la course aux titres, emplois et renommée (capitaux matériels, culturels et symboliques).²²

« La lutte contre les stéréotypes sexistes ne signifie pas l'effacement des différences, mais la fin des différences entre «les devoirs, les responsabilités et les droits»²³

²¹ Héritier, Françoise / Chupin, Julie.- « Entretien avec Françoise Héritier : "Les acquis des femmes sont bien fragiles ».- *Le Monde de l'éducation*, 06/2000, 282, p.14-19

²² Baldi S.(2003), « Le jeu scientifique » : des règles établies par et pour les hommes ?, in FNSInfo n1 mars 2003, p.11 Le « jeu scientifique » est une métaphore de Pierre Bourdieu. Il est question d'un « jeu » dans lequel chaque joueur, hommes et femmes, se livrent à une concurrence sans merci autour des ressources rares telles que les titres, les emplois, la renommée. Pourquoi les femmes jouent-elles moins bien que ces derniers ? Qui a inventé ce jeu ? Les femmes ne semblent pas se baser sur les mêmes règles de jeu que les hommes et leur habitus ne paraît pas avoir incorporé les structures cognitives, morales, esthétiques aboutissant à un comportement idéal pour remporter ce genre de course.

²³ Anne Gaudot (2006), « Lutte contre les stéréotypes sexistes dans la formation » in *notes education permanente*, no8, juillet 2006, sur le site www.ftu.be/documents/ep/Stereotypessexistes8.pdf

Annexe n° 2

Quelques références artistiques

De nombreux-ses artistes ont travaillé sur la question du féminisme ou de la place de la femme et/ou de l'homme dans la société. Peu d'entre eux/elles ont abordé la question de l'égalité homme-femme au travers des stéréotypes qu'imposent les sociétés. Vous trouverez néanmoins ci-dessous quelques références en art contemporain des années 1970 à nos jours.

Marina Abramovic et Ulay²⁴

Ces deux artistes, incontournables dans l'histoire de la performance, ont travaillé en étroite collaboration de 1976 à 1988 pour explorer la figure de l'artiste double, l'altérité, la symbiose et l'individualité. La performance *Talking about similarity* (1975) examine la séparation traditionnelle entre parole masculine et silence féminin. Ulay est assis, bouche ouverte, face au public, et émet un son continu jusqu'à ce que sa bouche s'assèche et qu'il doive la fermer, ne produisant plus aucun son. Puis, à l'aide d'une aiguille et d'un fil, il fait deux points pour coudre sa bouche et reste encore un moment assis avant de quitter la scène. Marina Abramovic prend sa place et répond à diverses questions des spectateurs sur sa relation avec Ulay. Les comportements masculin/féminin face à la parole sont ici permutés.

Vallie Export²⁵



Active dès les années 1970, artiste autrichienne engagée, pionnière de l'art médiatique, elle remet en question dans ses installations, films et photographies la représentation de la femme mais également le mode de représentation cinématographiques, comme dans le film expérimental *Tapp und Tastkino/Touch Cinema*.

Il s'agit d'une action durant laquelle l'artiste porte sur sa poitrine nue une boîte en carton, mini cinéma : elle se promène et propose aux gens de lui palper les seins. Dans cette action, il s'agissait pour Export de questionner le rôle de la femme dans le cinéma tout en choisissant de solliciter le toucher du spectateur.

²⁴ *Art et féminisme*, Paris, Phaidon, 2005

²⁵ http://en.wikipedia.org/wiki/Valie_Export

Martha Rosler²⁶

L'œuvre vidéo, les performances et les installations de cette artiste américaine sont centrées sur la vie de tous les jours, la sphère quotidienne, vues à travers des expériences féminines.

Semiotics of the kitchen (1975) est un exemple très significatif de sa pratique artistique. Ce film de 6 minutes montre l'artiste dans une cuisine, qui présente un par un et par ordre alphabétique différents instruments culinaires. Ces instruments sont détournés de leur fonction première avec humour et dérision, les gestes effectués par la cuisinière sont violents, brutaux, exagérés. Il s'agit d'une critique acerbe du rôle social de femme au foyer attribué aux femmes, qui ne peuvent développer leur créativité que dans l'espace clôt et limité de leur cuisine.

→ Film

file:///localhost/http%C2%Ao/::www.ubu.com:film:rosler_semiotics.html

Annette Messenger²⁷

Annette Messenger, qui revendique la dimension féminine de son art, intègre l'univers domestique dans lequel le regard masculin a cantonné la femme : travaux à l'aiguille, carnets précieusement intimes, revues de beauté, pour en faire son langage plastique en même temps qu'une critique de la condition féminine. *Des Pensionnaires*, 1972, à *Mes petites Effigies*, 1988, aux *Piques*, 1992, son travail affectionne l'esthétique du fragment et révèle un univers de l'intime à l'écoute des mouvements contradictoires de l'inconscient.



« Mes tortures volontaires », œuvre photographique présentée au public en 1972, met en scène les stéréotypes de beautés que la société impose aux femmes par le biais des médias. En réunissant une série de clichés issus de l'industrie des cosmétiques affichant différents modes de procédés esthétiques des plus simples aux plus complexes, Annette Messenger met en évidence l'absurdité de la dictature de l'image. Ainsi, faisant se côtoyer des procédés esthétiques courant, tel que le maquillage, avec des interventions plus drastiques de chirurgie esthétique, elle réussit à démontrer méthodiquement l'absurdité de ces «tortures» imposées aux femmes dans un monde à dominante machiste.

²⁶ http://en.wikipedia.org/wiki/Martha_Rosler

²⁷ <http://www.hartpon.info/ht/?p=67>

Cindy Sherman ²⁸

La photographe Cindy Sherman se met en scène elle-même à travers les multiples identités que des déguisements lui permettent d'assumer. Elle préfère néanmoins situer son œuvre du côté de la performance plutôt que de la photographie, posant au cœur de son travail l'expérience du corps dans ses transformations et la perception de soi comme autre.

Travaillant toujours par séries, ses premières images remontent au début des années soixante-dix. De la starlette de cinéma à la jeune femme assassinée dans un parc, à la Vierge à l'enfant, qui mettent en scène l'artiste travestie « à la manière de », Cindy Sherman revisite différentes mises en situation du corps féminin et les codes de représentation y afférant pour les soumettre à un autre regard, d'où se dégage souvent un certain érotisme et une ambiguïté trouble et déroutante.

Dans sa série *Untitled Film Still*, l'artiste critique l'image que donne de la femme le cinéma hollywoodien des années 1970.



Untitled Film Still #3, 1977



Untitled Film Still #6, 1977



Untitled Film Still #27, 1979



Woman in Sun Dress, 2003

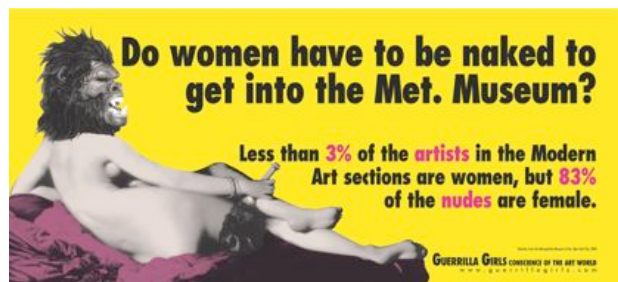
Guerilla Girls

Groupe d'artistes féministes américaines fondé à New York en 1985.

Avec des propagandes telles que « *Les femmes doivent-elles être nues pour entrer au Metropolitan Museum ? – Moins de 3% des artistes des sections d'art moderne sont des femmes, mais 83% des nus sont féminins* » ou « *Même le Sénat américain est plus progressiste qu'Hollywood. 14% de femmes sénateurs, 4% de réalisatrices de films* » le collectif Guerilla Girls questionne la parité hommes femmes dans la culture américaine contemporaine.

Sous forme de fausses campagnes publicitaires leurs slogans s'étalent sur les panneaux d'affichages donnant tout l'impact nécessaire à leurs revendications.

→ Site du groupe : <http://www.guerrillagirls.com/>



²⁸ *Art et féminisme*, Paris, Phaidon, 2005

Shadi Ghadirian

Photographe iranienne née en 1974, vit et travaille à Téhéran.

Shadi Ghadirian explore le thème du conflit entre tradition et modernité ainsi que la position de la femme dans une société dominée par les stéréotypes masculins. Stimulée par les contraintes, l'artiste se livre à une critique en règle de la condition féminine dans son pays avec l'arme redoutée par tous les régimes autoritaires : l'humour. Dans sa série « Like Everyday » elle surperpose aux visages de ses femmes en tchador des ustensiles ménagers : un fer à repasser, une casserole, un balai... Entre portrait et nature morte ces photographies déclinent le thème universel de la « femme objet ».

→ Site de l'artiste : <http://shadighadirian.com/>



Caroline Boyer

Photographe française diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure de Photographie d'Arles en 2008. Dans sa série *Sweet Home*, succession de stéréotypes de la femme dans son univers domestique, l'artiste souhaite susciter un questionnement autour de la représentation de la femme et de nos modes de vie façonnés par une éducation et une culture populaire. La série *Exils domestiques* sacralise l'objet ménager au détriment de la personne.

→ Site de l'artiste : <http://www.carolineboyer.com/>



Annexe n° 3

Annonces et campagnes publicitaires

Du rôle de ménagère à celui de femme-objet, les clichés concernant les femmes ont de tout temps alimentés les publicités. Des années 1950 à nos jours, le regard machiste sur la femme n'a pas évolué. Mais qui sont, au final, les destinataires de ces pubs ?

L'homme aussi est confiné dans des stéréotypes : fort, musclé, dominant, protecteur, dragueur, bricoleur... Le monde de la pub est-il vraiment le reflet de notre société ?



Publicité Pyrex, USA, 1950
"It's a wifesaver" : Le sauveur des femmes ? / Pyrex : Faire plaisir à sa femme pour seulement 4,90\$



« Vous voulez dire que même une femme peut l'ouvrir ? »

La marque de ketchup américaine commente ainsi sa pub de 1953: « Vous n'avez pas besoin d'un couteau, d'un décapsuleur ou même de votre mari pour dévisser le bouchon de cette bouteille – juste une petite pression sur la fermeture Alcoa HyTop, en pur aluminium, et votre ketchup est prêt à servir. »



« *The living is easy-est with STAINLESS STEEL* », USA 1960

La publicité de la firme Sharon Steel pour ses casseroles en inox confirme des clichés bien ancrés à cette époque : Monsieur au garage, Madame à la cuisine.



1961:

« Le Chef fait tout, mais cuisiner, ça c'est pour les femmes !

Quand vous ne pouvez pas attendre pour votre repas, donnez-lui un mixer Kenwood Chef et elle aura du plaisir à vous préparer votre plat préféré »



Cette représentation de la femme est très courante: elle montre une femme-objet, dans une position lascive et érotique, inactive.

Ce type d'images tend à développer une certaine image de la femme, au corps standardisé et parfait, qui évidemment ne correspond pas à la réelle diversité des corps féminins.



Campagne d'affichage lancée par l'agence D'Arcy en avril 2000 pour la crème fraîche Babette. Cette publicité cristallise toute une série de clichés et de faits sur la femme : la femme battue, la femme soumise, la femme au foyer...



La campagne publicitaire 2009 du loueur de voiture Sixt est ouvertement sexiste. Jouant sur la provocation et l'humour de mauvais goût elle suscitera une polémique dans les milieux féministes et certains médias. Il faut en fait s'approcher du bas de l'affiche pour découvrir le second degré de la campagne:

« *** Bien sur, Sixt loue aussi aux femmes, voire de préférence aux femmes, en effet elles ont statistiquement 3,5 fois moins d'accidents graves que les hommes. »



Réussite pour les publicistes : on a parlé d'eux et de leur client. Le message a passé... mais était-il le bon ?



La campagne d'affichage de l'agence McCann Erickson de Tel Aviv pour la marque de bière israélienne Goldstar joue les différences entre les hommes et les femmes. Slogan : *Thank God you're a man – remerciez Dieu d'être un homme.*



Affiche pour Jobsintown par l'agence Scholz & Friends de Berlin. Slogan : *La vie est trop courte pour le mauvais job*



Dans les publicités de Dolce & Gabbana le culte du corps fait foi. Les hommes sont musclés, bronzés et dominateurs. Les femmes minces, belles et souvent relayées comme seul objet de désir.

Pour en savoir plus visitez le site suivant :

→ La Meute des chiennes de garde contre la publicité sexiste :
<http://www.lameute.fr>

Annexe n° 4

Les codes vestimentaires

Les codes véhiculés par les vêtements ont jalonné l'histoire des cultures, des sociétés et des modes. Le pantalon pour femme ou la jupe pour homme trouvent leurs origines il y a fort longtemps dans d'autres cultures. Pourtant il faut attendre 1966 pour qu' Yves Saint Laurent défraye la chronique en féminisant le smoking. Quelques années plus tard, c'est au tour de Jean-Paul Gaultier d'inviter les hommes à porter... la jupe. Le smoking et la jupe sont longtemps restés les seules pièces capables de transgresser la norme du genre.

Aujourd'hui les créateurs de mode ont trouvé dans cette transgression des codes une source d'inspiration sans limite.

Pour en savoir plus :

→ *Pantalon : Quand les femmes portent la culotte* par Florence Perret, L'Hebdo, sept. 2010

http://www.hebdo.ch/pantalon_quand_les_femmes_portent_la_culotte_61291_.html

→ *Le pantalon dans l'histoire : et Dieu créa le falzar !* par Thierry Boyer, teva.fr, janvier 2009

<http://www.teva.fr/actualite/250776-histoire-pantalon-femme.html>

→ *Les hommes en jupes*

http://www.jupe.be/a_histoire_homme_en_jupe_pour_homme.php?GlobalLang=1

→ Quelques stylistes contemporains :

Kim Choong Wilkins

<http://www.ftape.com/rt/designers/kimchoongwilkins/>



Rad Hourani

<http://www.radhourani.com>

Le style et les collections d'Hourani sont inspirés par une nouvelle génération de stylistes qui appréhendent la mode comme un jeu sur le genre, tels que Gaultier et Galliano, qui ont travaillé sur l'identité sexuelle, en créant de nouvelles apparences féminines et masculines, très androgynes et ambivalentes. Rad Hourani le dit lui-même : « Je veux créer des vêtements qui peuvent être portés n'importe où, n'importe quand. J'espère atteindre des gens qui ne se définissent pas eux-mêmes comme premièrement des hommes ou des femmes, qui vont plus loin que les critères démographiques classiques, sans limite d'âge, de sexe ou d'identité nationale. Pour moi, il n'y a aucune raison qu'une femme doive porter une robe et des talons, et pas un homme. C'est pour cela que mes vêtements sont unisexes. Ils sont véritablement libérés des différenciations entre les genres. »



Bruno Pieters

<http://www.brunopieters.com>



Annexe n° 5

Dossiers pédagogiques

De nombreux dossiers pédagogiques existent sur la question de l'égalité homme-femme. Nous vous présentons une sélection des plus pertinent en lien avec le thème de notre concours :

Balayons les clichés ! publié par le SPPE

Public cible : élèves primaire + CO + PO

Outil très complet sous forme de mallette disponible au SEM + au CRDP. Une sélection de ressources pédagogiques (livres, cédéroms et DVD) permet d'aborder de manière variée les différences et les inégalités entre les filles et les garçons par le biais d'activités individuelles ou de groupe.

Des fiches de travail sont disponibles :

5 à 12 ans : <http://www.ge.ch/egalite/doc/formation/Balayons-fiches-5-12ans.pdf>

12 ans et plus : <http://www.ge.ch/egalite/doc/formation/Balayons-fiches-secteur1-2.pdf>

Des images pour l'égalité publié par le SPPE

Public cible : élèves CO + PO & enseignants CO + PO

Dossier de sensibilisation et d'information sur la Convention pour l'élimination de toutes les discriminations à l'égard des femmes (CEDEF) et sur les domaines prioritaires de l'égalité entre hommes et femmes.

Destiné prioritairement aux élèves des degrés secondaires I et II

Ce dossier se trouve dans les centres de documentation de toutes les écoles genevoises ainsi que dans la mallette « Balayons les clichés » dès 12 ans.

Pour visualiser les panneaux de l'exposition

<http://www.ge.ch/egalite/doc/publications/convention-internationale/panneaux-expo-egalite.pdf>

12 fiches thématiques à l'intention des élèves:

<http://www.ge.ch/egalite/convention-internationale/images-pour-egalite/?rubrique=12-fiches>

Un cahier de l'enseignant-e:

<http://www.ge.ch/egalite/doc/convention-internationale/cahier-enseignants.pdf>

Des activités pédagogiques, éventail d'animations complémentaires aux 12 thèmes abordés dans le dossier pédagogique :

<http://www.ge.ch/egalite/doc/convention-internationale/activites-pedagogiques.pdf>

Cinquante ans déjà? Cinquante ans seulement?

Obtention du droit de vote féminin à Genève

Public cible : enseignants CO + PO

Dossier pédagogique à l'intention des enseignant-e-s du CO et PO, publié par le SPPE (en format électronique uniquement)

<http://www.ge.ch/egalite/doc/formation/1008-droit-vote-genevoises.pdf>

Un heureux malheur

Public cible : élèves primaire

Conte pour enfant interactif animé et sonore pour faire réagir les enfants à l'inégalité hommes/femmes et plus particulièrement à l'inégal partage des tâches et des responsabilités de la vie quotidienne. Petit test interactif à la fin de l'histoire.

Publié par l'Association Européenne Du Coté Des Filles

public cible : écoles primaires

<http://www.ducotedesfilles.org/fr/deluge.htm>

Jeunes & Genre

Discriminations sexistes : apprendre à voir, agir pour soi et pour les autres

Publié par Lucide – Ensemble contre toutes les discriminations

Public cible : élèves PO & enseignants PO

Guide d'animation du module pour les enseignant-e-s et professionnel-le-s :

<http://www.lucide-contre-toutes-les-discriminations.org/publications/kit.pedago.sante.BD.pdf>

Livret pour les jeunes :

<http://www.lucide-contre-toutes-les-discriminations.org/publications/livret.jeunes.sante.pdf.pdf>

Défendre l'égalité filles-garçons

Collection jeux de piste – scérén – CNDP – 2009

Public cible : élèves CO & enseignants CO

Objectifs : Amener les élèves à réfléchir sur les rapports de domination entre filles et garçons, sur l'effacement des filles, sur les stéréotypes discriminants.

<http://www2.cndp.fr/secondaire/interdiscipline/jeuxdepiste/fillesgarcons/presentation.htm>

L'école de l'égalité

Publié par egalite.ch

Public cible : enseignants primaire + CO

Ce document est composé de quatre fascicules regroupant différents degrés du début à la fin de la scolarité obligatoire. Les documents 1, 2 et 3 contiennent des fiches prêtes à l'emploi pour les cours de français, maths, allemand, histoire, géographie, sciences, art visuel et musique, alors que le document 4 s'adresse avant tout au corps enseignant. Il propose des études de cas commentées de diverses situations scolaires ordinaires, empruntées aux degrés 7 à 9 et offre également quelques pistes d'activités.

Les documents se trouvent dans la mallette « Balayons les clichés »

<http://www.egalite.ch/ecole-egalite.html>

Séquence pédagogique n°1 *Les clichés sexistes dans les médias*

Public cible : CO, PO

Identifier les stéréotypes sexistes véhiculés par la publicité dans les médias.

Objectif spécifique

Comprendre que les images des publicités contiennent de nombreux clichés relatifs aux rôles sociaux attribués aux femmes et aux hommes.

La démarche

Individuellement ou en petits groupes, rechercher dans un magazine féminin ou masculin des images de publicité représentant des hommes et des femmes. L'utilisation de publicités vues à la télévision ou au cinéma est également possible

ANALYSER LES IMAGES SÉLECTIONNÉES EN UTILISANT LA GRILLE CI-DESSOUS :

Quel est le produit promu par la publicité ?
Définir les éléments clés de l'image
Quel est le public-cible ? (hommes, femmes, groupe d'âge spécifique, etc.)
Caractéristiques physiques et attitude du / des personnage(s) féminin(s) ? Caractéristiques physiques et attitude du / des personnage(s) masculin(s) ?
Cliché(s)/norme(s) sexiste(s) auquel-le-s il est fait référence ? Ex : Mère au foyer, femme objet, femme-enfant, ange/sainte, bécassine, etc. Ex : Aventurier, homme d'affaire, homme objet, papa poule, etc.
À partir de l'image, quel est le message principal donné par la publicité et quel est son impact sur les questions d'égalité ? Ex : la violence conjugale est banalisée, la femme est montrée comme une « potiche incapable », l'homme est montré comme un être « violent », le corps de la femme est très maigre ou a des proportions irréalistes, etc.

Source recommandée

Présentation des stéréotypes sexistes dans les médias, pour les filles et les garçons, du site Internet du réseau Éducation-Médias, Canada :

http://www.media-awareness.ca/francais/enjeux/stereotypes/femmes_filles/index.cfm

Séquence tirée du dossier « Des images pour l'égalité »

SPPE - Service pour la promotion de l'égalité entre homme et femme

<http://www.geneve.ch/egalite/doc/convention-internationale/activites-pedagogiques.pdf>

Séquence pédagogique n° 2

Féminin / Masculin

L'image de la femme, de l'homme, du petit garçon, de la petite fille dans la littérature de jeunesse

Public cible : primaire, co, po

Il apparaît que de nombreux livres de littérature de jeunesse véhiculent toujours des stéréotypes, attribuant aux garçons et filles, pères et mères, hommes et femmes, le rôle traditionnel que l'on attend d'eux.

Différents axes de travail sont possibles :

- Jouer sur un parallèle, un jeu de miroir masculin / féminin, en explorant des personnages, des situations, des métiers, le rapport au langage...
- Rechercher et analyser l'image du féminin, du masculin à travers d'autres cultures que la culture européenne.
- Considérer l'évolution de la condition féminine et sa place sociale au fil du temps, à travers les livres de littérature de jeunesse : la femme dans l'histoire ; la femme dans les sciences ; la femme dans le sport
- Explorer certaines séries ou collections (Souris sentiments, Martine, Club des cinq, Bécassine, Sylvain et Sylvette, Cœur Grenadine...)

Jouer sur un parallèle masculin / féminin

Pistes d'activités :

- A partir de personnages qui sortent de l'ordinaire (*Fifi Brindacier, Alice...*), chercher des personnages de l'autre sexe qu'on peut leur opposer
- Comparer des personnages masculins et féminins vus d'une façon traditionnelle, vus d'une façon plus contemporaine
- Comparer les espaces dans lesquels ces différents personnages évoluent
- Comparer des représentations féminines et masculines dans l'art (*Les filles ; Les garçons*)
- Comparer des aspects psychologiques de personnages féminins, de personnages masculins
- Comparer le rôle attribué à chacun dans la société, dans l'école, dans la famille, dans le couple (*Valérian, agent spatio-temporel, La famille souris...*)
- Comparer les attentes en fonction du sexe (par exemple les attentes scolaires)
- Analyser la représentation des hommes et des femmes dans les illustrations : répertorier les images, les décrire (faire un tableau). Dégager un vocabulaire pictural pour identifier filles et garçons (accessoires, vêtements, gestuelles, mimiques, couleurs utilisées...)
- rechercher des stéréotypes lexicaux concernant les personnages féminins et masculins (par exemple *garçon manqué, pleurer comme une fille, mère-poule, papa-poule...*)
- transformer un héros masculin en héros féminin (et vice et versa), en gardant le contexte de l'histoire

- dans les contes, comparer le rôle des princesses et celui des princes, leurs qualités respectives, leurs destins
- dans les contes, rechercher les métamorphoses des personnages masculins, féminins et les comparer
- repérer le vocabulaire spécifique pour les qualifier (par exemple *marâtre*)

Les représentations familiales

Depuis une cinquantaine d'années, les modèles familiaux se sont beaucoup modifiés. Les femmes travaillent, les baby-sitters apparaissent, les couples divorcent, se remarient et la littérature de jeunesse reflète ces changements.

Pistes d'activités :

- Rechercher les tâches et les rôles dévolus à chacun au sein de la famille, du foyer
- Rechercher les spécificités de chaque genre et la façon de les représenter dans l'image (couleurs, vêtements, accessoires...)
- Répertoire et comparer les termes employés par l'auteur pour qualifier les personnages de chaque sexe
- Comparer les représentations des pères, des mères, des enfants filles et garçons
- Analyser les relations frère-sœur
- Repérer le changement d'un comportement masculin ou féminin dans un récit, le refus de se conformer à ce que l'entourage attend (*La fée sorcière*), le moment où la relation bascule (*Remue-ménage chez Madame K ; Vite, vite, chère Marie !*), où le personnage se révolte (*Lola s'en va*)
- Rechercher des récits où la représentation classique de la famille est bousculée (*Je ne suis pas une fille à papa*) - Rechercher des auteurs qui proposent souvent des représentations familiales (*Anthony Browne ; Claude Ponti*) et comparer ces représentations d'un livre à l'autre

L'image du féminin, du masculin à travers d'autres cultures que la culture européenne

Les livres de littérature de jeunesse, lorsqu'ils abordent ce thème, sont une fenêtre ouverte sur d'autres cultures. Mais dans de nombreux ouvrages, ce sont des thèmes tels que le racisme, l'esclavage, l'exploitation des enfants, les droits des enfants qui sont abordés, plus que la représentation féminine ou masculine.

Les personnages représentés sont souvent vus comme un groupe indifférencié, dans lequel il est difficile de distinguer le masculin du féminin, surtout lorsqu'il s'agit des enfants (*Haïti chérie ; L'enfant noir*). Au moment de la puberté, il y a réellement séparation des rôles de chacun (*L'amour d'Aïssatou*). L'homme prend une importance et une place prépondérantes ; c'est lui qui accède à la spiritualité, au monde surnaturel. Il a la main mise sur le monde et le pouvoir de changer les choses.

Pistes d'activités :

- Rechercher dans différentes cultures le rôle, la place, la fonction de l'homme et de la femme, la différence de l'accueil à la naissance, les différences dans l'éducation (*Nakusha, l'indésirable ; Elle s'appelait Catastrophe ; Tu t'occuperas de Petit frère*)
- Rechercher des personnages féminins qui se révoltent (*Le livre de Catherine*). Repérer le moment de leur prise de conscience, les difficultés rencontrées. Analyser les mots et procédés employés par l'auteur pour les exprimer.
- Comparer avec des informations recueillies dans des ouvrages documentaires traitant des civilisations.
- Répertorier les activités, les métiers, les rôles des hommes et des femmes représentés dans les récits, les classer par ordre de fréquence.
- Comparer avec la même liste constituée à partir de personnages de pays européens.
- Comparer les représentations féminines ou masculines à la ville, à la campagne, dans des régions différentes (*P'tite mère*)

Evolution des personnages hommes / femmes au fil du temps

Certains héros, garçons ou filles, fascinent le lecteur par leur courage, leurs révoltes, leur fantaisie. On peut inviter les enfants à les rechercher et analyser leurs représentations d'un point de vue historique, scientifique, politique, sportif...

Pistes d'activités :

- Repérer dans les récits historiques pour la jeunesse les différentes représentations suivant les époques : les loisirs, les activités sportives, les tenues vestimentaires (*Vas-y, Claire ; Quand papa (-maman- mamie- papy-) avait mon âge ; Les éperons de la liberté, Avant la télé, Satin grenadine...*).
- Répertorier les difficultés rencontrées par les hommes, par les femmes. Les comparer.
- Rechercher dans les documentaires à quelles dates ont eu lieu les grandes évolutions (éducation, droit de vote, réunions, associations féminines...). Comparer ces dates avec celles des premières revendications féminines.
- Rechercher dans les documentaires les femmes qui ont marqué l'écriture, les arts, le sport, les sciences, la politique... Rechercher le contexte historique de l'époque à laquelle elles ont vécu.
- Rechercher dans le domaine politique les rôles féminins, les rôles masculins, les postes occupés par chacun.

Extraits tirés de la fiche élaborée dans le cadre du Comité de lecture Télémaque, rédigée et mise en ligne par Chantal Bouguennec le 10/01/2003

<http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/comite/fem-masculin.htm>

scérén – Services culture éditions ressources pour l'éducation nationales – CRDP de l'académie de Créteil

Séquence pédagogique n° 3 ***A égalité: être fille ou garçon***

Public cible : primaire

Degrés 3 et 4 durée : 2 x 45 minutes - S'exercer à l'égalité, projet des bureaux romans de l'égalité
<http://www.geneve.ch/egalite/publications/welcome.asp?rubrique=formation>

► Démarche

Au préalable, demander aux élèves d'apporter des revues, des magazines, en vue d'un travail de découpage. Couper en deux les feuilles de 50 x 70 cm.

L'activité se fait par groupes de 3 ou 4 élèves (du même sexe) et collectivement.

Chaque groupe va réaliser deux collages, l'un pour ce que signifie être fille, le second pour ce que signifie être garçon. Chaque groupe peut illustrer tant des activités ou des attitudes jugées agréables qu'ennuyeuses. Des photos, des dessins ou des mots pourront être utilisés.

Montrer ce qu'il faut faire : découper avec précision ou déchirer, coller proprement. Annoncer le temps à disposition des groupes pour réaliser les collages.

Les groupes feuilletent les revues et sélectionnent des illustrations (photos, dessins, mots) pour les deux collages.

Les groupes découpent ou déchirent, selon l'effet désiré, puis collent proprement les illustrations.

L'enseignant-e affiche les collages ou les dispose dans la classe. Les élèves les observent librement.

Moment d'échange collectif : Peut-on voir si les collages ont été faits par des filles ou des garçons ? Comment ?

Repérer et discuter des ressemblances et différences entre les collages faits par les filles et les garçons.

► Conclusion

Il est important de réaliser que certains rôles sont attendus selon que l'on est une fille ou un garçon et qu'ils ne correspondent pas forcément à la réalité ou aux envies personnelles. Cette activité permet de faire émerger des stéréotypes qui conditionnent tant les filles que les garçons et de les mettre en question afin de réfléchir aux aspirations individuelles.

► Buts de l'activité

- Réaliser une composition à partir de collages
- Découvrir des stéréotypes et les dépasser

► Tâches des élèves

- Choisir les illustrations pour les deux collages en feuille- tant des revues : les découper avec précision ou les déchirer
- Disposer et coller proprement les différents fragments
- Observer et commenter les collages
- Accepter la diversité

► Matériel

- 1 feuille de 50 x 70 cm par groupe d'élèves, revues, éventuellement photocopies, ciseaux, colle, papier

CONCOURS D'EXPRESSION LIBRE « RACONTE MOI LES DROITS DE L'HOMME »

OSEZ L'ÉGALITÉ - homme / femme : abolir clichés et discrimination

RÈGLEMENT

- 1- Le concours est ouvert à tous-tes les jeunes scolarisé-e-s du canton de Genève
 - 2- Catégories : élèves du primaire
élèves du cycle d'orientation
élèves du postobligatoire et apprentis
 - 3- Participation : individuelle ou en groupe
 - 4- Techniques et supports : toute forme artistique acceptée: peinture, dessin, photographie, film, infographie, bande dessinée, affiche, reportage, essai, lettre, récit, poème, chanson...
 - 5- Formats : œuvres plastiques : libre
films : durée maximum 15 minutes
textes : 8'000 signes, langues français, anglais, allemand
 - 6- Thème : **OSEZ L'ÉGALITÉ - homme / femme : abolir clichés et discriminations**
 - 7- Délai de remise des travaux : **18 février 2011**
 - 8- Envoi des travaux : Par courrier : **FIFDH
Concours « Raconte moi les droits de l'homme »
Maison des Arts du Grütli
16, rue du Général Dufour
CP 5251
1211 Genève 11 – Suisse**
- ou à déposer directement dans les bureaux du Festival (1^{er} étage de la Maison des Arts du Grütli)
- 9- Les travaux devront mentionner les coordonnées (adresse, e-mail, téléphone) + l'âge des participant-e-s.
 - 10- Le jury sera composé de cinq personnalités indépendantes du Festival :
Mmes **Cynthia Odier**, Fondatrice et directrice artistique du Flux Laboratory ; **Elena Ippoliti**, spécialiste des droits de l'homme, Section méthodologie, éducation et formation du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme; **Muriel Golay**, directrice du SPPE ; **Gabriella Della Vecchia**, coordinatrice de la Commission Egalité du Postobligatoire - DIP Genève; M. **Tom Tirabosco**, illustrateur, auteur de BD
 - 11- Le jury distinguera les travaux faisant preuve de qualités de réflexion, de style, d'originalité, d'humour, de finesse, de sensibilité, artistiques. Les décisions du Jury sont sans appel.
 - 12- De nombreux prix en nature seront décernés aux gagnant-e-s. La remise des prix fera l'objet d'une cérémonie spécifique lors du vernissage de l'exposition le samedi 5 mars 2011.
 - 13- Les lauréat-e-s seront avertis personnellement et convoqué-e-s à la remise des prix.
 - 14- Les meilleures œuvres seront exposées ou projetées dans le cadre du Festival (du 4 au 11 mars à la Maison des Arts du Grütli). L'exposition circulera ensuite à travers le Canton pendant une année (écoles, ONU, centres de loisirs, bibliothèques). L'itinéraire de l'exposition sera communiqué sur notre site Internet au mois de mars 2011.
 - 15- Les auteur-e-s des œuvres sélectionnées pour l'exposition seront averti-e-s personnellement.
 - 16- Les travaux participant à l'exposition pourront être récupérés par leurs auteur-e-s au mois de mars 2012. Les autres travaux seront disponibles dès le 21 mars 2011 dans les bureaux du festival (Maison des arts du Grütli).

Pour tout renseignement complémentaire: 022 809 69 22 / concours@fifdh.ch